

→ *liquides est d'apporter simultanément le sucre et l'azote soluble.* » Un autre intérêt de l'aliment liquide est qu'il est visqueux et lie la ration, limitant le tri et favorisant ainsi l'ingestion de fibres. Un autre, grâce à la mélasse, est qu'il augmente l'appétence de la ration et facilite l'ingestion des fourrages, notamment des fourrages grossiers. « *L'ingestion est augmentée grâce à une meilleure digestibilité du fourrage, une plus grande appétence et l'effet liant de l'aliment liquide* » résume le responsable produit.

Un apport d'énergie et d'azote immédiatement disponibles

Les aliments liquides peuvent être intéressants pour les rations à base de fourrages ensilés ou enrubannés. Leur impact sur l'appétence fait qu'ils peuvent aussi être utiles pour augmenter l'ingestion de paille ou de foin très sec. La majorité des foins contenant 6-7 % de sucre, leur utilisation n'est toutefois pas nécessaire dans la plupart des rations à base de foin. Ils sont aussi inutiles en système tout herbe, riche en sucre et azote rapidement utilisables. Et ils ne sont pas autorisés en bio ni dans certaines AOP. Enfin leur coût (300 €/t) doit être pris en compte et comparé à d'autres solutions. En règle générale, ils sont utilisés surtout en ration hivernale sur les vaches en début de lactation. « *En début de lactation, le rumen met un certain temps à s'adapter à une plus forte ingestion. L'aliment liquide permet d'apporter de l'énergie sans encombrer le rumen.* » L'apport aux vaches tarées peut aussi présenter de l'intérêt. « *Un apport dans les trois semaines qui précèdent le début de lactation permet de préparer la vache en augmentant sa capacité d'ingestion* » assure Laurent Van den Bossche.

Bien le mélanger et le stocker dans de bonnes conditions

Différents aliments liquides sont disponibles, avec des taux de sucre et d'azote variables. Le choix doit se faire selon la ration de base. Les plus utilisés sont des aliments à 30 % de MAT et 15-20 % de sucre. La dose recommandée par les distributeurs est de 1,3 kg/animal/jour. Beaucoup d'éleveurs l'apportent à l'arrosoir à l'auge au-dessus du fourrage. Mais le moyen le plus pratique et le plus efficace est l'apport dans une mélangeuse. Les préconisations sont d'introduire d'abord la paille, puis le concentré, l'aliment liquide et enfin le fourrage. Le plus souvent, l'aliment liquide est introduit dans la mélangeuse au moyen d'un godet qui permet de l'étaler

AVIS D'EXPERT



DR
Yveiyse MATHIEU,
expert nutrition
à l'élevage conseil
Loire Anjou

« Un effet avéré sur l'appétence »

« Les aliments liquides ont un effet largement démontré sur l'appétence de rations un peu difficiles à digérer comme des maïs très secs, hachés trop gros ou des rations contenant un fort pourcentage de paille ou d'ensilage d'herbe de mauvaise qualité. Ils sont aussi très utiles pour faire ingérer de la paille aux génisses. Et ils sont plus pratiques à utiliser que la mélasse qui, en hiver, doit être dissoute dans de l'eau. Ils peuvent aussi avoir un effet sur la digestibilité de maïs très murs, dans lesquels l'amidon est peu disponible, en apportant de l'énergie et de l'azote rapidement disponibles qui vont aider les micro-organismes du rumen. Les valeurs en énergie et azote étant très variables selon les aliments, l'éleveur doit bien demander les valeurs UF et PDI de l'aliment liquide choisi. Dans la plupart des rations toutefois, il est possible d'apporter de l'énergie rapide disponible pour le rumen avec des céréales type blé ou triticale. Et si le but est d'apporter de l'azote soluble, l'urée est une solution moins coûteuse, à condition de respecter les doses et de bien la mélanger. L'utilisation d'aliment liquide ne doit pas faire oublier que l'élément principal d'optimisation des performances techniques à moindre coût réside dans l'équilibre classique de la ration en terme d'énergie, azote et fibrosité. »

AVIS D'ÉLEVEUR



Thierry TROUSSET,
éleveur en
Seine-Maritime

« Faire ingérer et digérer la ration »

« J'utilise de l'aliment liquide depuis trois ans. La ration de mes cinquante vaches est constituée d'ensilage de maïs et d'herbe, de pulpes, de pommes de terre, d'orge, d'un concentré azoté à 42 % MAT, de minéral et de bicarbonate. C'est une ration assez acidogène. Auparavant, j'apportais tous les ingrédients séparément car je n'étais pas équipé pour mélanger la ration. J'ai commencé à apporter de l'aliment liquide pour limiter le tri, augmenter l'appétence et faire ingérer des fibres. Depuis un an, je suis équipé d'un godet désileur et je continue à en utiliser. J'en apporte le matin dans le godet puis j'en remets le soir à l'auge sur ce qui n'a pas été consommé, ceci pour les vaches en lactation et 3 semaines avant le vêlage pour les vaches tarées. J'en apporte aussi aux génisses qui mangent les refus des vaches. Et j'en mets sur la paille. Depuis que j'en apporte, les vaches consomment plus, notamment plus de fibres. Et elles digèrent mieux. Je ne retrouve plus de grains de maïs dans les bouses. Elles ruminent bien et produisent 8 000 l/an de lait, contre 7 000 l auparavant, mais avec d'autres changements dans la conduite. Le TP est de 33,5, le TB de 44. »

sur toute la largeur de la machine. Des rampes et de nouveaux équipements constitués d'une pompe et d'un bras qui introduit le liquide dans la mélangeuse sont également envisageables. Pour apporter l'aliment liquide sur une botte de foin ou de paille, il est conseillé d'étaler 15 % du poids de la botte sur l'ensemble du côté plat. Enfin les aliments liquides doivent être stockés dans des

containers grillagés ou des cuves de bonne qualité. Leur densité étant de 1,3 kg/l, le plastique de la cuve doit en effet être assez épais pour supporter cette densité. Stocké à l'abri, dans un contenant fermé, éloigné de tout contaminant, l'aliment liquide se conserve plusieurs mois. Un nettoyage de la cuve une fois par an avec un désinfectant alimentaire est recommandé. ■ Véronique Bargain